

16. Saïgon

- Idée du sacrifice. Van obéit à un ordre de ses supérieurs qui le fait souffrir. Van aurait voulu rester à Hanoï (où il voulait être *un chrétien qui aime Jésus au milieu des communistes*). Il s'offre dans l'obéissance. C'est un sacrifice qui ne paraît pas si terrible de l'extérieur mais qui est bien plus important qu'il n'y paraît. « Immense, au-delà de tout ce qu'on peut imaginer » dit Van. Nos sacrifices ont du prix aux yeux de Dieu.
- Fidélité de Van au milieu des temps de désert, d'absence apparente de Dieu, de nuit etc. Van garde l'espérance, même lorsque la volonté de Dieu lui semble n'avoir plus aucun sens. Fidélité, persévérance auxquelles nous sommes appelés aussi dans ces moments de désert ou d'apparents silences de Dieu...
- Réponse de Jésus au cœur de cette fidélité souffrante de Van : « Une fois que l'épouse connaît la volonté de son Bien-Aimé, et se conforme en tout à cette volonté, qu'est-il encore besoin de paroles ? ». Jésus l'invite... et nous invite à rester en paix et de continuer à être fidèles sans jamais douter que nous faisons sa joie...
- « Après ces paroles de Jésus, j'ai recouvré la paix de l'âme. ». On peut échanger sur la paix (avec les enfants aussi : quand est-ce qu'ils ont ressenti de la paix, à quoi était-ce lié ? savoir en reconnaître les signes...). Prendre

conscience aussi, à travers le texte de Van, que la paix profonde peut exister sans qu'on la ressente (voir les paroles de Jésus citées plus haut).

- « Ô douceur de l'Amour qui surpasse des milliers de fois les souffrances de ce monde... »
- La Parole de Dieu : « Car Dieu est fidèle ». Fidélité de Dieu qui est première et qui vient à notre secours : « C'est Lui qui vous fera tenir solidement jusqu'au bout »